



Jeunesse en développement économique communautaire

The Environmental Youth Alliance



Remerciements

Ce projet a été financé par Coast Capital Savings Credit Union, Muttart Foundation, Ressources Humaines et Développement Social, et Industrie Canada.

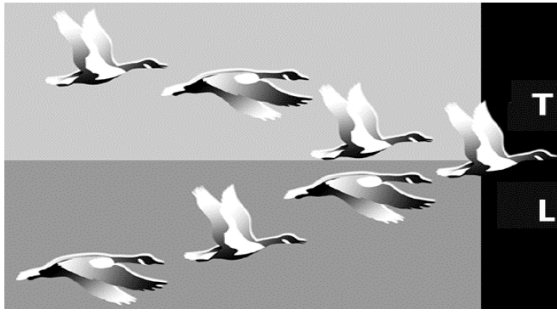
Nous aimerons remercier les bailleurs de fonds, les participants, le personnel et les bénévoles qui ont permis de concrétiser ce projet. Nous nous inspirerons des commentaires et des suggestions.

Nous tenons à remercier particulièrement les personnes suivantes pour leur contribution à notre travail de recherche. Merci également à toutes les autres personnes qui, grâce à leur appui précieux, nous ont permis d'aller de l'avant.

Marc Nisbet, Allysha Larsen, Keith Jorgenson, Ola Nuga, Jennifer Morris, Jean Arnold, Doug Ragan, Maeve Lydon, Larry Jorgenson, Melanie Sondergaard, Anne Docherty, Doug Docherty, Megan Myres, Linda Myres, Éric Stephenson, Marie-Camille Lalande, Jane Rabinowicz, Michele Cherot, Linda Geggie, Tim Ewanchuck, et Joy Illington.

Compilé par Farrar Brodhead and Robin June Hood. Produit par le Réseau canadien de DÉC. Graphisme et Design par Olivier Luke Delorie et Stewart Hertzog.





The Canadian CED Network

Le Réseau canadien de DÉC

Strengthening Canada's Communities / Des communautés plus fortes au Canada

Jeunesse en développement économique communautaire

L'Environmental Youth Alliance (EYA)

L'Environmental Youth Alliance (EYA) est bien plus qu'un organisme à vocation environnementale. En effet, à l'instar des organismes qui adoptent une approche de développement économique communautaire (DÉC) dans le cadre de leurs activités, l'EYA conçoit le développement durable d'un point de vue intégré, c'est-à-dire en tenant à la fois compte des objectifs environnementaux, sociaux et économiques. L'EYA est un organisme gouvernemental à but non lucratif, un «organisme de développement communautaire qui se consacre à l'amélioration de l'environnement physique et social par l'entremise d'initiatives communautaires dans le cadre desquelles participent et sont formés des jeunes; un organisme voué à la création de solutions de vie durables pouvant être évaluées et réalisées de façon concrète».

Ce profil figure parmi les quinze histoires de cas portant sur la participation des jeunes au développement économique communautaire (DÉC). Ces histoires de cas ont été produites dans le cadre d'une initiative du Réseau canadien de DÉC visant à favoriser l'adoption de pratiques efficaces chez les jeunes dirigeants du secteur et la participation des jeunes pour améliorer les conditions sociales et économiques des collectivités du Canada.

Cette initiative a reçu l'appui de la coopérative d'épargne et de crédit Coast Capital Savings, de la Fondation Muttart, de Développement social Canada et d'Industrie Canada.

La participation au mouvement écologiste permet aux jeunes d'accéder directement à des emplois significatifs grâce auxquels ils peuvent établir des liens avec l'ensemble de leur communauté et du mouvement, et accomplir des changements à l'échelon local. Par l'entremise de son programme social et environnemental, l'EYA est en mesure d'offrir aux jeunes de l'expérience pratique qui contribue véritablement au changement, ce qui encourage les gens de tous âges à participer.

Contexte

L'EYA a été fondée à Vancouver, berceau de Greenpeace, de la Society Promoting Environmental Conservation (SPEC) et de nombreux autres éminents organismes à vocation environnementale. Vancouver abrite aussi des quartiers mal nantis, dont l'est du centre-ville, où sévit une extrême pauvreté et où l'on trouve des sans-abri en grand nombre, en particulier des jeunes. C'est dans ce contexte d'éco-activisme et de problèmes sociaux urbains que l'EYA a été créée.

La vision de l'EYA est fondée sur la notion de viabilité, et intègre les dimensions sociales, environnementales et économiques. Des jeunes venant de différentes collectivités participent activement aux activités de l'organisme à tous les niveaux, entre autres comme membres du conseil d'administration, coordonnateurs de programme et bénévoles. Du point de vue de l'environnement, l'EYA «s'attaque aux problèmes urbains qui ont des répercussions sur le mode de vie des citoyens. Il s'agit de comprendre l'environnement social et les facteurs qui font en sorte que les gens surconsument les ressources naturelles, et de modifier le cours des choses. L'avantage économique direct est que les jeunes peuvent acquérir une expérience significative de participation à la vie en société et accroître leur confiance en eux-mêmes, ce qui les encourage à établir des objectifs de carrière plus ambitieux qui contribueront à enrichir la société.» (EYA)

Quand on leur en donne le choix, de nombreux jeunes sont prêts à sacrifier un gros salaire pour pouvoir maintenir des relations et des rapports sociaux. Certes, ce n'est pas la réalité de tous, mais ce qui motive bien des jeunes est le désir d'établir et de rétablir des relations.

— Doug Ragan, EYA

Histoire

L'EYA fête cette année son quinzième anniversaire. Au fil des ans, l'organisme a dû se réinventer à plusieurs reprises ainsi que redéfinir le terme «axé sur les jeunes» (*youth-driven*) dans le cadre de ses activités. Même si ce processus n'a pas été facile, il a été très enrichissant tant pour les membres de l'organisme que les membres extérieurs, et a permis à l'EYA de survivre et de préserver la pertinence de sa mission et de sa vision.

Doug Ragan se souvient des débuts de l'organisme. «L'EYA a vu le jour en 1990. Au début, nous étions établis dans une école secondaire, et nous avons suivi la vague du mouvement écologiste. Nous avions des membres partout au Canada

et même dans d'autres pays. Nous avons créé des écoclubs et avons organisé plein de conférences et de forums. En trois ans, nous avons tenu dix-sept conférences d'un océan à l'autre. Avec d'autres organismes jeunesse, nous avons également effectué des voyages internationaux de sensibilisation aux milieux sauvages et à l'environnement. C'était formidable! L'EYA a été créée par et pour des jeunes, et à cette époque, ses membres étaient beaucoup plus jeunes que maintenant. C'était fantastique de voir tout ce que les écoles primaires et secondaires pouvaient faire. À un certain moment, nous comptions 20 000 membres et 150 écoclubs dans les écoles secondaires du Canada.»

L'EYA a poursuivi sur cette lancée pendant les années suivantes, puis après 1993-1994, les fonds se sont taris. L'organisme a dû repenser sa structure et sa mission. D'organisme entièrement axé sur l'environnement établi dans le quartier ouest de Vancouver et composé essentiellement de jeunes talentueux du système scolaire privé ou parallèle, il a déménagé ses quartiers dans l'est de la ville et est devenu un organisme pluriel présentant une nouvelle vision. «Ça a été tout un chambardement. Notre mission de départ se limitait à l'environnement, et nous y avons ajouté les dimensions d'inclusion sociale et de justice. Nous avons élargi notre mandat de sensibilisation à l'environnement, ce qui s'est traduit par des changements positifs au sein de l'environnement social et physique des communautés. Bref, notre mission ne portait plus uniquement sur l'environnement. Certes, nous offrons encore un important éventail de programmes axés sur les jeunes, mais nous sommes mis à nous consacrer davantage aux jeunes à risque et aux jeunes défavorisés et avons mené des activités soutenues pour mobiliser d'autres cultures.»

Les changements internes ont entraîné un changement de plage d'âge au sein de l'organisme. Le financement a aussi changé. En effet, celui-ci provenait auparavant de différentes sources;

Développement des ressources humaines Canada (DRHC) est maintenant le principal bailleur de fonds de l'organisme. L'EYA a établi ses quartiers généraux dans le jardin communautaire de Cottonwood. Elle a créé une section orientée jeunes, qui favorise et soutient les programmes axés sur les jeunes et menés par ces derniers. Elle a également mis sur pied une «coalition axée sur les jeunes», avec un mandat très spécifique pour les organismes dirigés par des jeunes, ce qui a débouché sur la création d'une communauté d'organismes du même genre. «Nous avons formé cette coalition, car des jeunes venaient nous voir en nous disant 'j'aimerais lancer telle initiative' ou 'j'ai une idée'. Dès le premier jour, des gens ont voulu partager avec nous leur dynamisme et leurs idées, mais nous ne savions pas quelle était leur position et ce qu'ils voulaient ou pouvaient accomplir. C'est grâce au mouvement écologiste que la participation des jeunes a véritablement pu être favorisée.»

Activités liées au DÉC

Les activités de l'EYA couvrent un large éventail de programmes. L'ensemble de ces programmes contribue à l'approche globale et plurielle de développement que favorise le DÉC. «Outre des programmes environnementaux axés notamment sur les jardins communautaires, les espaces verts urbains et l'énergie de remplacement, l'EYA a mis en œuvre des programmes portant uniquement sur l'environnement social. Par exemple, elle a créé un magazine destiné aux jeunes Autochtones vivant en milieu urbain, un programme de renforcement des capacités à l'intention des organismes dirigés par des jeunes ainsi qu'un programme pour dresser une «carte» des actifs communautaires.» (Exploration, 5)

Jardins communautaires

Les jardins communautaires ont atteint leur pleine capacité au printemps de 1991, et depuis quelque temps déjà, l'EYA songe à élargir cette initiative. Le 12 décembre, le conseil municipal a confirmé

sans grande opposition l'accès du public au secteur, lequel a pris le nom de Cottonwood Gardens. La collectivité de Strathcona a également appuyé la création d'un jardin communautaire et, au printemps 1993, les premières sections de celui-ci ont été conçues par le souffle d'une vigueur nouvelle.

Au printemps et à l'été de 1994, des camps de gérance de l'environnement ont été mis sur pied et le nombre de jeunes participants aux jardins communautaires a augmenté. La construction d'un habitat faunique faisait partie intégrante du nouvel espace vert édifié au centre-ville. Des bénévoles ont créé le «Willow's Drink», étang qui abrite aujourd'hui des espèces aquatiques et aviaires de la région. Une forêt urbaine a également été aménagée, avec comme objectif de réintroduire dans l'habitat naturel des arbres de variétés indigènes et d'offrir une halte aux populations d'oiseaux migrants. Cette initiative a eu des effets positifs, en témoigne l'apparition, dans les arbres de Cottonwood Gardens, d'une famille de buses à queue rousse.

Une autre initiative, la «Young Women Creating Change», a été menée conjointement aux camps de gérance de l'environnement. Dans le cadre de celle-ci, des femmes d'écoles secondaires locales ont été jumelées à des femmes du village de Mae Sai, en Thaïlande. Les deux groupes ont participé à des activités nécessitant l'acquisition de compétences professionnelles fondées sur la culture de plantes potagères. Ils ont ensuite étudié les procédés d'utilisation traditionnels des plantes jardinières pour fabriquer des remèdes, des pommades, des shampooings, des conserves, des tissus et des teintures d'étoffes. Les participantes à cette initiative ont pu acquérir des connaissances et échanger sur le développement économique communautaire, l'exploitation d'une entreprise, l'utilisation d'aliments et de plantes, les secteurs de la santé et des produits cosmétiques et les incidences sociopolitiques liées à ces questions.

Depuis ce temps, l'EYA continue de co-créer un écosystème sain et équilibré en plantant des arbres indigènes au moyen de techniques de jardinage traditionnelles et modernes et en rassemblant des groupes de jeunes sur le site pour les former et leur démontrer les valeurs du jardinage, de l'écologie et du développement de la conscience communautaire. Par exemple, des jeunes du Raycam Community Centre et du Streetfront Alternative Program entretiennent des lots dans le jardin depuis plusieurs saisons. En outre, des jeunes du Trek Program et de la Downtown Eastside Youth Activity Society ont joué des rôles de premier plan dans la création du jardin des jeunes (*Youth Garden*) en mettant à contribution leurs compétences en aménagement, en charpenterie, en art et, bien sûr, en jardinage. (EYA)

Centre of Excellence for Youth Engagement – Cartographie des actifs communautaires

L'EYA est un partenaire central du Centre of Excellence for Youth Engagement, initiative de recherche de cinq ans examinant le «comment» et le «pourquoi» de la participation des jeunes. De concert avec des chercheurs et d'autres organismes axés sur les jeunes, l'EYA a entrepris des projets de recherche-action participative accordant aux jeunes la place d'honneur pour examiner leur vie et ce qui les relie à leur communauté. L'objectif est de consolider le groupe des jeunes et les organismes axés sur les jeunes, dont l'EYA, pour travailler plus efficacement avec les homologues du secteur et avoir un effet positif sur ce qui est accompli et la façon dont cela est accompli. (EYA)

Cartographie des services de santé destinés aux jeunes

Le personnel de l'EYA a travaillé avec plus de 50 jeunes de différents milieux pour créer des cartes répondant aux questions concernant les services de

Jardins communautaires

Demandez à quelqu'un qui travaille dans un jardin communautaire ce que signifie louer ou partager un lot, et vous obtiendrez un éventail de réponses, souvent accompagnées d'un grand sourire et de conseils de jardinage. Pour certains, il s'agit d'une source de nourriture pratique et économique pour eux et leur famille; pour d'autres, d'un moyen de relaxation et de méditation pour échapper au stress de la ville et tirer une satisfaction dans les simples actes de transplanter et d'arroser des plantes et d'observer leur croissance. Pour d'autres personnes également, il s'agit d'une bonne façon de connaître et de comprendre les gens, les cultures et les croyances caractérisant leur communauté. Or, dans d'autres parties du monde, c'est-à-dire en Asie, en Afrique et en Amérique latine, c'est une question de survie, et plus encore.

Les jardins communautaires peuvent remplacer les environnements de consommation et de concurrence qui caractérisent bien des villes. Ils assurent et accroissent la sécurité alimentaire, favorisent l'autodéveloppement et soutiennent le commerce et l'économie à l'échelle locale. Leur création naît d'un besoin collectif et du désir d'aménager des terres selon des moyens traditionnels et instinctifs; il faut que les gens aient un sentiment d'appartenance et de responsabilité envers leur ville, sentiment que de nombreuses personnes n'ont pas et ne peuvent avoir.

(EYA)

santé offerts aux jeunes, par exemple «à quoi ressembleraient les services de santé idéaux?». Cette information est destinée aux fins d'utilisation par les jeunes et les fournisseurs de services de santé pour que les jeunes de Vancouver aient accès à de meilleurs services.

Cartographie de parcs dressée par des jeunes

Des enfants et des jeunes de communautés telles que Collingwood Renfrew et China Creek ont dressé la cartographie de leurs parcs locaux. Avec ces cartes à l'appui, des présentations ont été faites aux centres communautaires, aux urbanistes et aux membres de la communauté locale; l'objectif était d'aménager les parcs de façon plus attrayante pour les enfants et les jeunes.

Conférence internationale des enfants sur l'environnement

Des enfants de plus de 70 pays se sont rassemblés à l'occasion de la Conférence internationale des enfants sur l'environnement. Ils ont utilisé des cartes comme outil pour mobiliser les dirigeants mondiaux réunis à Johannesburg pour le Sommet mondial sur le développement durable (SMDD). Deux enfants du Canada, parrainés par des stagiaires de l'EYA, se sont rendus au SMDD et ont fait part de leurs exigences aux dirigeants, lesquelles ont été incluses dans la déclaration politique finale de la conférence. (EYA)

Participation des jeunes à la gouvernance et à la recherche

L'objectif de la division consacrée à la participation des jeunes à la gouvernance et à la recherche est de permettre aux jeunes de s'exprimer dans le cadre du processus décisionnel des gouvernements aux échelles locale, provinciale, nationale et internationale. Pour ce faire, l'EYA forme des jeunes en leur montrant comment présenter d'une façon convaincante leurs points de vue aux décideurs. Cette démarche implique la production d'études par et avec des jeunes. (EYA)

Promotion des programmes axés sur les jeunes et menés par des jeunes

De 1997 à 2003, l'EYA a dirigé une coalition d'organismes axés sur les jeunes. L'objectif de cette coalition était

de réunir ses membres pour qu'ils puissent, dans un effort concerté, accroître les capacités de leur organisme ou de leur groupe, ainsi que celles des jeunes de la collectivité, pour amener des changements positifs au sein de celle-ci. En 2001, les membres de la coalition axée sur les jeunes se sont réunis pour élaborer un plan intitulé «Blueprint for Success» (Formule de réussite). Ce plan proposait six mesures concrètes, notamment la création d'un magazine jeunesse – *Ignite*, publié de 2002 à 2004 – et la constitution d'une équipe de sensibilisation des jeunes – maintenant établie dans le Bureau de planification sociale de la Ville de Vancouver. Parmi les initiatives en cours, mentionnons l'édification d'un centre où les organismes jeunesse pourront partager un espace. Pour assurer la réussite de cette initiative, un nouvel organisme jeunesse a été créé, lequel sera présenté officiellement au prochain Forum urbain mondial d'ONU-HABITAT, à Vancouver, en 2006. Il s'agira du principal organisme jeunesse présent à l'événement. Ce forum sera surtout axé sur le développement des jeunes et sur les organismes axés sur les jeunes; des organismes du monde entier, de Vancouver à Nairobi, y seront présentés.

Ateliers Growing Kids – Printemps 2006

Growing Kids a comme objectif de sensibiliser les enfants à la sécurité alimentaire et à l'agriculture urbaine. Cet atelier éducatif interactif et dynamique, qui s'adresse aux élèves de 2^e et de 3^e années, apprendra aux enfants comment cultiver leurs propres aliments et fera connaître à ces derniers les problèmes alimentaires sévissant tant à l'échelle locale que mondiale. (EYA)

Terrasses-jardins dans le centre-ville

L'EYA gère maintenant deux programmes de terrasses-jardins dans le centre-ville. L'objectif de cette initiative est d'avoir des retombées positives des points de vue environnemental et social dans le centre-ville, par exemple une biomasse et une

biodiversité accrues et un espace vert offrant un habitat indispensable aux espèces sauvages et aux insectes de la grande ville. Les terrasses-jardins peuvent donner un sentiment de fierté. Elles contribuent également à la production alimentaire urbaine grâce aux lots des jardins communautaires. Les terrasses-jardins sont aménagées dans le cadre de projets d'habitation au centre-ville et aident les citoyens pauvres à renouer avec les plantes et la nature. (EYA)

L'inclusion des jeunes en DÉC

Sur la question de l'inclusion des jeunes, l'EYA a tenu compte de son histoire et de son évolution structurelle. Le processus de croissance a été intensifié; il englobait les défis et les efforts de l'organisme liés à la redéfinition et à la compréhension des termes «axé sur les jeunes», «mené par des jeunes» et «inclusion sociale», et la façon dont l'interprétation de ces termes influait sur la vision et les actions de l'ensemble de l'organisme. Cette réflexion a permis aux membres de l'EYA d'en apprendre beaucoup sur la véritable inclusion des jeunes.

Gérée et exploitée par des jeunes et des adultes travaillant en partenariat, l'EYA est structurée selon l'idée que les jeunes détiennent le pouvoir dans toutes les dimensions de l'organisme, de la prestation de programmes à la gouvernance.

— Doug Ragan, EYA

«Le problème selon lequel les organismes axés sur les jeunes peuvent et doivent être dirigés uniquement par des jeunes était certainement l'un des plus grands obstacles à surmonter par l'EYA. L'EYA a tout fait pour maintenir un organisme entièrement axé sur les jeunes, mais a compris que cela ne faisait que préserver la forme plutôt que d'autonomiser les jeunes. La quête d'une nouvelle structure 'axée sur les jeunes' plus authentique est demeurée la question la plus urgente de l'organisme pour le reste de la décennie.»

«En 1998, après des périodes de turbulence, les problèmes de leadership et de pouvoir demeuraient non résolus. Une nouvelle structure a vu le jour, laquelle reconnaissait le rôle des adultes et l'importance de la diversité dans la réussite de l'organisme. L'EYA – dorénavant reconnue officiellement comme un organisme dirigé par des adultes et des jeunes en partenariat – a alors commencé à se pencher sur des problèmes tels que le manque d'expérience et la formation à l'interne. Les adultes jouent maintenant un rôle plus défini au sein de l'organisme, et la priorité de ce dernier ne porte non plus sur la façon de créer un organisme entièrement dirigé par des jeunes, mais sur la façon de créer un organisme au sein duquel des adultes et des jeunes travaillent ensemble dans un esprit d'égalité et de respect.» (Exploration, 16)

Une fois que l'autorité et le pouvoir ont été répartis de façon équitable et que des relations respectueuses ont été établies, un modèle d'encadrement intergénérationnel a pu être mis en place. L'une des perspectives créées est la dynamique de l'encadrement. «Le processus d'encadrement cherche à allier la créativité chaotique de l'EYA à la stabilité traditionnelle d'une grande organisation.»

Tout comme son approche globale de développement durable, l'approche d'inclusion sociale de l'EYA, axée sur la formation pratique, va au-delà de la transmission ou de l'enseignement de compétences. En effet, il s'agit d'aider les jeunes à se réinvestir dans leur communauté, en les intégrant au processus de changement communautaire. La théorie est que si les jeunes sont en mesure de contribuer de façon positive aux réseaux de leur communauté, les obstacles liés à la coopération entre les générations disparaîtront.

Bon nombre de personnes croient que les participants à des programmes de formation à l'emploi sont des tonnes

vides devant être remplis de compétences avant de pouvoir entrer sur le marché du travail. Mais si on regarde plus loin, les réseaux communautaires font partie intégrante du processus de réinsertion des gens à leur communauté. L'EYA travaille avec des jeunes participant à des initiatives de services communautaires, mais il s'agit surtout d'établir des relations entre les jeunes et leur communauté. Toutes sortes de raisons font que les gens ne sont pas engagés dans leur communauté; ils sont ainsi exclus de certaines dimensions de celle-ci. Cette approche plus globale de formation à l'emploi n'est pas très habituelle dans le domaine de la formation, car elle est très difficile à réaliser.

— Doug Ragan

Résultats et évaluation

Les résultats de l'apprentissage organisationnel visant à créer un environnement où les adultes et les jeunes sont égaux comprennent une structure de direction et de gestion empruntant à la fois des éléments à l'organisme traditionnel et à l'organisme non hiérarchique axé sur les jeunes. Le conseil d'administration a été réintégré, composé de nouveaux membres multigénérationnels, et un processus décisionnel plus formel a été établi pour assurer plus de transparence au sein de l'organisme.

L'EYA a aussi déployé des efforts pour mettre sur pied et soutenir des initiatives comme RedWire, magazine jeunesse consacré aux Autochtones vivant en milieu urbain. Cette publication est maintenant autogérée et indépendante de l'EYA, et s'avère une importante ressource pour la communauté. L'initiative a été répétée encore et encore. Doug dit, «Nous cherchons vraiment à trouver des programmes comme celui-ci dans le cadre de nos activités. C'est parfois tout un défi – il a fallu des années pour que RedWire devienne indépendant –, mais maintenant ça fonctionne. Plein de jeunes Autochtones y ont accès, et l'idée a été reprise maintes et maintes fois.»

«En 2003, l'EYA comptait 80 jeunes stagiaires et avait à son actif 150 heures de bénévolat. De plus, 10 000 personnes avaient visité son site Web ou consulté ses documents imprimés. Grâce aux programmes de l'EYA, 20 tonnes de gaz à effet de serre ont été éliminées, 150 arbres ont été sauvés et 12 tonnes de déchets solides et plus d'un million de litres d'eau ont été récupérés.» (EYA)

Facteurs de réussite et leçons apprises

L'établissement de relations est un élément essentiel à la réussite de l'EYA. La réussite de l'organisme en matière d'inclusion et de participation des jeunes s'explique en partie par la combinaison d'objectifs sociaux, économiques et environnementaux – en les considérant comme des approches intégrées et interdépendantes.

Parmi les autres facteurs de réussite de l'EYA, mentionnons la reconnaissance d'une approche relationnelle intergénérationnelle en matière de gouvernance, qui appuie une structure plus fluide, créative, non hiérarchique et équilibrée par une structure plus formelle, ce qui assure plus de transparence dans le processus décisionnel et la responsabilité envers les membres.

«Dans l'idéal, les jeunes et les adultes appuyant l'EYA voudraient que l'organisme soit dirigé par des jeunes. En tant qu'idéal, cette notion est un important facteur de motivation pour les jeunes, qui souvent ne sont pas en mesure d'exercer le pouvoir ou d'effectuer des changements dans leur communauté. Comme l'a démontré la propre étude de l'EYA sur les organismes axés sur les jeunes, l'hypothèse selon laquelle ces organismes n'étaient dirigés que par des jeunes était fautive. En effet, plus de la moitié des groupes sondés (53 pour cent), comptaient des adultes parmi leurs dirigeants. Un seul groupe était uniquement dirigé par des jeunes, ce qui signifie que des jeunes occupaient tous les postes de direction, au sein du personnel administratif et du conseil

d'administration. Incidemment, ce groupe particulier était le seul à définir le terme «jeunes» comme regroupant les personnes âgées jusqu'à 30 ansii.»

Au nombre des autres facteurs de réussite de l'EYA, soulignons l'adoption des valeurs fondamentales suivantes : transparence, dialogue respectueux et pluriel, et responsabilité individuelle.

En mettant l'accent sur la **transparence** comme exigence minimale, l'EYA a rendu les conflits transparents et les tensions permmissibles, et a même parfois permis l'existence de paradoxes au sein de l'organisme. Parmi ces paradoxes, mentionnons la présence d'adultes dans un organisme axé sur les jeunes, qui a mené l'EYA à redéfinir le terme «axé sur les jeunes» comme étant un partenariat équitable entre des adultes et des jeunes.

La notion de dialogue respectueux et pluriel a poussé l'EYA à créer et à utiliser différents outils de prise de décision qui contribuent à une participation plus importante au sein de l'organisme. Parmi ces outils, mentionnons une approche fondée sur le consensus, qui comprend les éléments de remue-ménages et d'animation.

La responsabilité individuelle comme exigence minimale porte sur la recherche d'un équilibre entre l'autonomie et la responsabilité individuelles envers l'organisme. L'EYA est encore désorganisée : elle est très décentralisée et elle ne compte aucun administrateur officiel, hormis un comptable. (Exploration, 19)

Orientations politiques et futures

Doug parle du future. «Le développement dirigé par les jeunes se fait remarquer – pas en raison d'un article, mais parce que des discussions ont lieu sur le sujet, des discussions similaires à celles se déroulant ici au Canada et dans le monde entier.»

Leçons apprises

La structure interne des organismes dirigés par des jeunes doit reposer sur des appuis de base, mais les jeunes ne veulent pas que ces appuis leur soient imposés. Les jeunes ont naturellement tendance à créer des structures très égalitaires, ce que les analystes en organisation voient généralement d'un bon œil. Cette structure non hiérarchique peut être extrêmement dynamique comme institution. Avec un peu de soutien, les organismes jeunesse peuvent aller encore plus loin.

L'initiative doit être réalisée et non demeurer à l'état d'idée.

Délaisser les réseaux est la dernière chose à faire. Pour rester en bonne santé, il faut faire preuve de stratégie et déterminer à quel moment aller de l'avant et à quel moment attendre avant d'agir. Il faut examiner la situation dans son ensemble, projeter cet activisme dans les prochaines dix ou quinze années. On peut y arriver selon différentes orientations, en faisant avancer la communauté tout en travaillant sur le plan des politiques.

Trois problèmes de gestion sous-jacents rendent les organismes axés sur les jeunes vulnérables aux pièges de la pauvreté :

- *le manque de liens avec des personnes ayant de l'expérience en gestion;*
- *le manque d'expérience et de formation en programmation et en administration;*
- *une structure interne uniquement axée sur les jeunes.*

La diversité est maintenant reconnue comme l'un des piliers de l'EYA. De nouvelles politiques ont été présentées, lesquelles demandaient à l'EYA d'être représentative des collectivités avec lesquelles elle travaille à tous les niveaux.

— Doug Ragan

Les trois principaux atouts qui permettent à l'EYA d'établir des liensⁱⁱⁱ sont les gens, la culture et les jardins jeunesse. L'EYA aurait une capacité exemplaire à appliquer sa philosophie d'autonomisation des jeunes, de gérer des relations de pouvoir, de s'adapter aux situations, d'obtenir des résultats et de procéder à une analyse systématique tenant compte des lacunes des collectivités.

Compte rendu – Bridging: An Inquiry into Naming the Essence of EYA

Merci à Doug Ragan pour le temps qu'il a pris à parler avec nous.

Ce profil contribue aux buts du comité des nouveaux leaders du Réseau Canadien du DÉC. Merci infiniment à chacun qui a participé!

Contact

Doug Ragan
Téléphone (604) 689 4463
Email info@eya.ca
<http://www.eya.ca/>

i <http://www.eya.ca/>, 17 janvier 2006. Ce document sera maintenant identifié comme (EYA).

ii Doug Ragan, sondage axé sur les jeunes (EYA, 1998), 6.

iii Établissement de liens : Forme de collaboration distincte menée par un organisme indépendant, qui a lieu lorsque différents intervenants partagent une préoccupation commune, sont mobilisés pour coopérer malgré un faible empressement, une capacité ou un accès limité à collaborer directement. Source : *Bridging: An Inquiry into Naming the Essence of EYA*. p. 1.

Published by

Canadian CED Network
211-620 View Street,
Victoria, BC V8W 1J6
Telephone (250) 386-9980
Toll free 1 (877) 202-2268
Fax (250) 386-9984

Emerging Leaders Coordinator
fbrodhead@ccednet-rcdec.ca

An electronic copy of this document will be available on the CCEDNet website: <http://www.ccedet-rcdec.ca/>

Ce document est aussi disponible en anglais.

Copyright © 2006
Canadian CED Network